

Parutions

Éditions

- **Guy de Maupassant**, *Aux champs et autres nouvelles réalistes*, éd. **Benoît Dauge**, Paris, Hatier, Classiques & Cie Collège, avril 2017, 191 p. (3,30 euros)

Anthologie destinée à la classe de 4^e de collège avec un dossier spécial cinéma (photos, scénarios, ateliers). Comprend six nouvelles réalistes qui ont pour cadre la campagne (« Aux champs », « Le Vieux », « Toine », « Le Père Amable ») et Paris (« En famille », « Deux amis »).

- **Guy de Maupassant**, *Le Horla*, éd. **Martin Grodecœur**, Paris, Gallimard, Folio+Collège ; 16, mars 2017, 160 p. (2,90 euros)

Nouvelle édition dans la collection, en conformité avec les nouveaux programmes de 4^e de collège. Le dossier comporte quatre parties : « Je découvre », « J'analyse », « Nous avons la parole » et « Prolongements ».

- **Guy de Maupassant**, *Mont-Oriol*, préface **Philippe Claudel**, éd. **Noëlle Benhamou**, Paris, LGF, Le Livre de Poche, Classiques ; 34605, avril 2017, 406 p. (5,10 euros)

Cette nouvelle édition propose en annexe une chronique et des contes de Maupassant sur l'Auvergne, avant-textes du roman. Une fiche pédagogique destinée aux professeurs des lycées sera bientôt disponible.

Traductions

- **Guy de Maupassant**, *Bel-Ami*, trad. **Maria Pia Tosti Croce**, Newton Compton Editori, I MiniMammuto, novembre 2016, 275 p. (4,90 euros)

Traduction italienne du roman. Contient un essai de **Carlo Bo**.

- **Guy de Maupassant**, *La Ragazza di Paul/La Femme de Paul*, trad. **L. Marfè** et **L. Sarlo**, Milano (Italie), Leone editore, La collezione del Leone. I leoncini ; 86, février 2017, 69 p. (6 euros)

Présentée comme un « court roman classique », la nouvelle « La Femme de Paul » est éditée en français avec sa traduction italienne.

- **Guy de Maupassant**, *Like Death*, trad. **Richard Howard**, NYRB Classics, février 2017, format epub (13,60 euros).

Traduction anglaise du roman *Fort comme la mort*.

Lire le compte rendu dans [The Guardian](#).

- **Guy de Maupassant**, *Unheimliche Geschichten*, trad. **Georg Freiherr von Ompteda**, Dearbooks, janvier 2017, 132 p. (12 euros).

Anthologie de récits étranges de Maupassant traduits en allemand : « Der Horla » [« **Le Horla** »], « Die Hand » [« **La Main** »], « Wer weiss ! » [« **Qui sait ?** »], « Auf dem Strom » [« **L'Auberge** »] et « Er ? » [« **Lui ?** »].

- **Guy de Maupassant**, *Mademoiselle Fifi : die schönsten novellen*, MarixVerlag, février 2017, 224 p. (6 euros)
Traduction allemande des meilleurs récits du recueil *Mademoiselle Fifi*.

Ouvrages et numéro de revue

- **Karin Becker**, *Gastronomie et littérature en France au XIX^e siècle*, préface de **Pascal Ory**, Orléans, Paradigme, février 2017, 192 p. (22 euros)

Présentation de l'éditeur : « Gastronomie et littérature sont intimement liées dans la société gourmande du XIX^e siècle. Balzac, Baudelaire, Flaubert, Hugo, Maupassant et Zola entretiennent ainsi un dialogue fructueux avec les gastronomes de l'époque, imitant de très près leur discours si caractéristique. Romans et nouvelles évoquent – dans une intention soit affirmative, soit sceptique – l'art culinaire du temps, les aspects sociaux et moraux de l'alimentation, les contraintes de l'étiquette, la question du corps du mangeur et la relation entre gourmandise et érotisme. Relues dans cette optique, les œuvres littéraires s'avèrent une contribution originale à la discussion sur l'art de la bonne chère. Car ces écrivains ont beau participer au culte de la gourmandise célébré par leur siècle, ils n'en dénoncent pas moins, grâce à une écriture largement ironique, nombre d'ambivalences. »

[Site de l'éditeur.](#)

- **Carine Goutaland**, *De régals en dégoûts. Le naturalisme à table*, Paris, Classiques Garnier, Études romantiques et dix-neuviémistes ; 70, 2017, 415 p. (49 euros)

Présentation de l'éditeur : « Le romancier naturaliste est un mangeur, amateur de dîners littéraires et hanté par le fantasme d'une dévoration du réel. Cet ouvrage interroge les ambivalences du repas romanesque, lieu nodal du projet matérialiste et véritable champ d'expérimentation littéraire. »

- *Cahiers Flaubert et Maupassant*, n°32, 2016 [2017], 402 p. (15 euros)

Contient des documents – notamment deux chroniques de Maupassant : « Le marché aux cochons » et « La plage de Dieppe » – et les actes de journées sur le genre de la nouvelle, et Maupassant et la guerre de 1870.

Voir la [bibliographie chronologique](#) pour le détail des articles sur Maupassant.

Articles et contributions à des actes de colloques

- **Jan Baetens**, « La question du rythme entre texte et bande dessinée : L'exemple de "Boule de Suif" dans *Maupassant. Contes et nouvelles de guerre* (Battaglia) », *French Forum*, 41, n°3, hiver 2016 [2017], p.289-301.

- **Nicole Cloarec**, « La revanche du gremlin ? Les deux versions anglophones de *Bel-Ami* (*The Private Affairs of Bel Ami*, Albert Lewin, 1947, et *Bel Ami*, Declan Donnellan & Nick Ormerod, 2012) », *Écrans*, n°5, « Le réalisme français du XIX^e siècle et sa transposition à l'écran », dir. **Christophe Gelly**, Paris, Éditions Garnier, 2016 [2017], p.35-52. (25 euros)
(Information aimablement fournie par *Christophe Gelly*)

- **Roderick Cooke**, « Theorizing the Scapegoat in Maupassant and Zola », *French Forum*, 41, n°3, hiver 2016 [2017], p.177-191.

- **Liran Razinski**, « « Rien qu'un spectateur ». Image de soi, corporalité et sentiment d'existence dans "Le Horla" », *Studi Francesi*, Anno LX – fasc. III, n°180, septembre-décembre 2016, p.435-446.

- **Pascale Auraix-Jonchière**, « Maupassant et les « fables du mariage » : du conte de fées au « conte de faits » », p.345-357 dans **Stéphane Gougelmann** et **Anne Verjus** (dir.), *Écrire le mariage en France au XIX^e siècle*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, coll. « Des deux sexes et autres », 2017, 462 p. (15 euros).

- **Sophie Ménard**, « Les (més)alliances rituelles du récit naturaliste. L'exemple de *La Maison Tellier* de Maupassant », p.359-374 dans **Stéphane Gougelmann** et **Anne Verjus** (dir.), *Écrire le mariage en France au XIX^e siècle*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, coll. « Des deux sexes et autres », 2017, 462 p. (15 euros).

Matériel audiovisuel et adaptations

- **Guy de Maupassant**, *Un million et autres nouvelles*, lu par **Gabrièle Valensi**, Éditions Thélème, décembre 2016, 1 CD ou en téléchargement sur le site. (12 euros)

- **Guy de Maupassant**, *Le Horla et 15 autres nouvelles*, Stéphane Le Mat, La Gibecière à mots, janvier 2017, format epub, pdf et Mobipocket. (1,99 euro)

Livre numérique comprenant « Le Horla », suivi de 15 autres nouvelles : « Le Horla » (première version), « Amour », « Le Trou », « Sauvée », « Clochette », « Le Marquis de Fumerol », « Le Signe », « Le Diable », « Les Rois », « Au bois », « Une famille », « Joseph », « L'Auberge », « Le Vagabond », « Le Voyage du Horla », « Un fou ? ».

- **Guy de Maupassant**, *Bel-Ami*, Stéphane Le Mat, La Gibecière à mots, mars 2017, format epub, pdf et Mobipocket. (1,99 euro)
Livre numérique.

- **Guy de Maupassant**, *Unter den Olivenbäumen*, lu par **Mario Adorf**, Der Audio Verlag, mars 2017, 1 CD MP3, 54 minutes. (9 euros)
Lecture de la traduction allemande du conte « **Le Champ d'oliviers** » par le comédien allemand Mario Adorf.

- **Guy de Maupassant**, *Une vie*, Variety Artworks (scénario et dessins), Éditions Soleil, Collection Classiques, mars 2017, 192 p. (7,99 euros)
Adaptation du roman *Une vie* en manga par le collectif d'auteurs Variety Artworks.

- **Stéphane Brizé**, *Une vie*, scénario Stéphane Brizé et Florence Vignon, d'après Maupassant, TF1, Diaphana, mars 2017, 1 DVD (zone 2 ou Blue Ray), 119 minutes (20 euros)

Comporte deux compléments :

- « Du roman au film », entretien avec le réalisateur Stéphane Brizé (26 minutes).

- « Fabriquer *Une vie* », deux entretiens, avec **Antoine Héberlé**, directeur de la photographie, et avec Pascal Jasmès, chef opérateur son (18 minutes).

- **Chez Maupassant. Contes et nouvelles**, saison 1, France Télévisions Distribution, mars 2017, 1 DVD, 360 minutes. (13 euros)

Comprend les adaptations des contes de Maupassant réalisées par Claude Chabrol, Gérard Jourdain, Laurent Heynemann, Denis Malleval.

- **Chez Maupassant. Contes et nouvelles**, saison 2, France Télévisions Distribution, mars 2017, 1 DVD. (13 euros)

Comprend les adaptations des contes de Maupassant réalisées par Claude Chabrol, Gérard Jourdain, Laurent Heynemann, Denis Malleval, Jacques Santamaria.

- *Chez Maupassant. Contes et nouvelles*, saison 3, France Télévisions Distribution, mars 2017, 1 DVD. (13 euros)

Comprend les adaptations des contes de Maupassant réalisées par Philippe Bérenger, Laurent Heynemann, Gérard Jourd'hui, Denis Malleval, Olivier Schatzky, Jean-Daniel Verhaeghe.

Événements

Maupassant sur France Culture

Du 16 au janvier 2017, Matthieu Garrigou-Lagrange a consacré quatre émissions de **La Compagnie des auteurs** à Maupassant. Diffusées sur **France Culture** du lundi au jeudi de **15h à 16h**, ces émissions, qui peuvent être réécoutées **en podcast**, portaient sur les thèmes suivants :

- Lundi **16 janvier** 2017 : 1) [Un surmâle](#). Invité : Frédéric Martinez.

- Mardi **17 janvier** 2017 : 2) [« Une vie » : le roman d'un deuil dépassé](#). Invitée : Antonia Fonyi.

- Mercredi **18 janvier** 2017 : 3) [Contes et nouvelles](#). Invitée : Martine Reid.

- Jeudi **19 janvier** 2017 : 4) [Bordels d'autrefois](#). Invités : Patrick Wald Lasowski et Daniel Grojnowski.

Une femme coquette de Godard

En **février** dernier, un internaute a eu la bonne idée de partager sur **Youtube** *Une femme coquette* (1955), court métrage de **Jean-Luc Godard**. Le réalisateur suisse avait en effet adapté la nouvelle « **Le Signe** » dans un film noir et blanc de **9,18 minutes**. Muet et construit avec une voix-off, ce second court métrage du cinéaste a été tourné à Genève avec Maria Lysandre (Agnès), Roland Tolma (le passant), Carmen Mirando (la femme à sa fenêtre) sur une mise en scène de Hans Lucas.

[Lien](#) vers le film.

Le Horla, livre du jour sur Europe 1

Le **13 mars 2017**, la chronique *Le Livre du jour* de **Nicolas Carreau** qui fait partie de l'émission *Europe Nuit* sur **Europe 1** était consacrée au livre *Le Horla*.

Pour écouter [« Le Horla de Guy de Maupassant : la folie d'un homme »](#), émission de 1,51 minutes, cliquer sur le lien.

Les Falaises de Maupassant

La chaîne franco-allemande **Arte** a consacré son numéro de l'émission *Invitation au voyage* du **24 mars 2017** à « La Normandie de Maupassant ». Linda Lorin présente [« Normandie. Les falaises de Maupassant »](#), séquence de 15 minutes. Les terre-neuvas et les pêcheurs de Fécamp rendent hommage au conteur et au romancier qui a si bien su rendre les sensations et la rude vie de leurs ancêtres. Possibilité de visionner cette partie du magazine sur le site de la chaîne Arte.

Maupassant lu par Isabelle Huppert en Italie

Le **25 mars 2017**, **Isabelle Huppert** a fait salle comble au **Teatro Stabile Cucinelli** de **Solomeo** en **Ombrie**. Elle y a lu des textes de Maupassant en exclusivité pour l'Italie : « La Confession », « Le Père », « La Parure », « Le Papa de Simon », « Les Bijoux ». Révélée par Claude Santelli dans [Histoire vraie](#) (1973), où elle tenait un second rôle, puis dans [Madame Baptiste](#) (1974), où elle incarnait l'héroïne, l'actrice est donc retournée à Maupassant avec cette lecture. Elle dit avoir choisi les textes pour donner un aperçu de l'univers de

Maupassant. Les textes étaient lus en français avec surtitres en italien. Consulter le site du [Théâtre Cucinelli](#) et quelques articles italiens de la rubrique **Revue de presse** sur le sujet.

Maupassant dans l'enseignement secondaire

Une vie dans la NRP Collège

Le supplément au n°652 de la *NRP Collège* publié en 2017 propose l'analyse de la bande annonce du film de **Stéphane Brizé** et d'un extrait du roman *Une vie* pour une classe de 4^e (p.32). Cette ressource en ligne est réservée aux abonnés. Voir le site de la [NRP](#).

Mont-Oriol au lycée

Une **fiche pédagogique** destinée aux professeurs des lycées proposera une **séquence** pour étudier le roman *Mont-Oriol* (1887) en classe de **seconde**. Elle sera bientôt accessible en ligne aux enseignants inscrits sur le site du [Livre de Poche](#).

Boule de Surf, Maupassant sur le Web

Ressources audio-visuelles

Le web offre encore quantité de documents, souvent des articles scientifiques ou grand public. En voici quelques-uns :

- **Michel Biron**, « [Liminarité de Maupassant : Le Docteur Héraclius Gloss \(1875\)](#) », *Lieux Littéraires/La Revue*, n°5, *Sociologie de la littérature, la question de l'illégitime*, Revue du Centre d'études romantiques et dixneuviémistes, Université Paul-Valéry, Montpellier III, 2002, p.141-155.
- **Emmanuel Burdeau**, « [Une vie revisitée](#) », *Le Magazine littéraire*, 21 novembre 2016.
- **Sophie Ménard**, « [Démon de midi et crime caniculaire : La Petite Roque de Maupassant](#) », dans *Les Douze travaux du texte. Sociocritique et ethnocritique. Bases épistémologiques, échanges, recherches en cours*, dir. Pierre Popovic et Anne-Marie David, Montréal, Figura, 2015, p.161-172.
- **Jérémy Naïm**, « [L'illusion rétrospective. Maupassant, du livre au journal](#) », en ligne sur HAL depuis mars 2017.
- **Didier Philippot**, « [Fantastico, sospetto e disincanto. L'esempio di Maupassant](#) », communication au colloque *C'è del metodo in questa follia. L'irrazionale nella letteratura romantica*, dir. Paolo Tortonese, Santarcangelo di Romagna, mai 2012. En ligne sur HAL depuis février 2017.

Revue de presse

Une fois de plus, la revue de presse concerne essentiellement les adaptations (cinématographiques, musicales, théâtrales) d'œuvres de Maupassant en province ou à l'étranger. On y trouvera des comptes rendus du dernier film de Stéphane Brizé, sorti sur les écrans canadiens, mais aussi les prestations de comédiens célèbres – Isabelle Huppert lisant Maupassant en Italie – ou de compagnies locales.

- « [Biarritz : « Le Horla » de Maupassant revisité au Colisée](#) », *Sud Ouest*, 6 janvier 2017.
- « [Nuit de la lecture. Avec Maupassant...](#) », *Le Télégramme*, 18 janvier 2017.
- « [Des femmes amoureuses croquées par Maupassant](#) », *Le Dauphiné*, 5 février 2017.
- « [Maupassant bissé à Toques](#) », *La Dépêche du Midi*, 17 février 2017.
- **Françoise Lévesque**, « [Entrevue. Stéphane Brizé – Illusions perdues](#) », *Le Devoir*, 18 février 2017.
- **Isabelle Hontebeyrie**, « [L'idéalisme de Stéphane Brizé dans Une vie](#) », *TVA Nouvelles*, 18 février 2017.

- **Isabelle Hontebeyrie**, « [Une nouvelle offrande signée Stéphane Brizé](#) », *Le Journal de Montréal*, 19 février 2017.
- **Bertrand Guyard**, « [Une femme de coquette de Godard renaît sur le net](#) », *Le Figaro*, 22 février 2017.
- **Martin Gignac**, « [Une vie : l’humble vérité](#) », *Métro* [Montréal], 22 février 2017.
- **André Duchesne**, « [Stéphane Brizé : la grande désillusion](#) », *La Presse.ca*, 24 février 2017.
- **Isabelle Hontebeyrie**, « [Maupassant adouci dans « Une vie »](#) », *TVA Nouvelles*, 25 février 2017.
- « [St-Clément-de-Rivière : Maupassant a charmé l’assistance](#) », *Midi Libre*, 26 février 2017.
- « [Limoux. Les Diseurs du soir font entendre Guy de Maupassant. Musée Petiet](#) », *Le Petit Journal*, 3 mars 2017.
- « [Maupassant à « L’Arôme antique »](#) », *La Montagne*, 10 mars 2017.
- « [Isabelle Huppert legge Maupassant in prima assoluta a Solomeo](#) », *Umbria journal*, 22 mars 2017.
- « [Eu : un texte de Maupassant interprété par des lycéens](#) », *Paris Normandie*, 28 mars 2017.
- « [Quand Maupassant écrivait une nouvelle sur Sainte-Agnès](#) », *Nice Matin*, 28 mars 2017.
- **Nicholas Lezard**, « [Like Death by Guy de Maupassant review – a sexy, intoxicating read](#) », *The Guardian*, 29 mars 2017.
- **Ilaria Rossini**, « [De la page à l’étape. Isabelle Huppert legge Maupassant](#) », *Teatro e Critica*, 4 avril 2017.
- « [Guy de Maupassant s’invite au Contrepoint](#) », *La Dépêche du Midi*, 11 avril 2017.

Un site de correspondance

Au hasard de nos navigations sur Internet, nous avons trouvé un curieux blog de correspondance. Intitulé [Des lettres](#), ce « site des correspondances et des lettres » met en ligne, de façon aléatoire et sur proposition des internautes, des lettres de personnages célèbres. S’y côtoient des missives de Saint-Exupéry, de **Maupassant** et de Marilyn Monroe. L’onglet Catégorie propose un classement thématique : Amitié, Amour, Dernière lettre, Fausse, Fictive, Graphique, Insolite, Insulte, Motivation, Ouverte, Rupture, Star... L’internaute peut accéder à des lettres réelles avec l’indication du temps de lecture en minutes. Un autre onglet permet une recherche par auteur et par durée (de 30 à 900 secondes). Bien sûr, figurent des lettres de et à **Maupassant**. Les internautes peuvent commenter et partager ces lettres. Les inscrits recevront des lettres dans leur boîte mail à la fréquence de leur choix. Les membres pourront aussi créer des cadavres exquis amoureux. Un service d’aide personnalisé composera des lettres d’amour, des sextos... à la manière de tel personnage illustre.

Un blog espagnol sur Guy de Maupassant

Juan Manuel Sanchez Moreno, abonné à *Maupassantiana*, nous signale l’existence de son **blog** où figure sa **thèse** soutenue à Madrid en 2007 : [L’Univers féminin dans l’œuvre de Maupassant](#). Le texte est en espagnol.

Nouveautés sur le site espagnol sur Maupassant

José Manuel Ramos, webmaster du site espagnol « **Guy de Maupassant** », avait cessé depuis deux ans de proposer des documents sur l’auteur de *Bel-Ami* au profit d’autres sites de sa création. Il a récemment mis en ligne les traductions espagnoles d’**articles de journaux français**. On les trouvera dans la section « [Novedades](#) ».

Maupassantiana

La site se porte bien et continue son expansion. On pourra consulter les rubriques [Bibliographie](#) et [Adaptations](#) qui ont été actualisées, ainsi que l'onglet [Actualité maupassantienne](#), caché derrière la mappemonde qui tourne en page d'accueil. Les découvertes sont nombreuses et le temps insuffisant pour mettre en ligne tout ce que je souhaiterais partager avec les internautes. Vous trouverez le conte [« La Troublante aventure de Simonin Peschet »](#) (1920) de **Trébla** dans [Maupassant dans la fiction](#), rubrique où sont insérés les textes de la section **En lisant** des numéros de la revue *Maupassantiana*. Bientôt la section [Adaptations](#) accueillera les fiches du téléfilm *Mont Oriol* (1980) de **Serge Moati** et du court métrage *Une femme coquette* (1955) de **Jean-Luc Godard** évoqué dans ce numéro. J'envisage de créer une **page** dédiée aux publications des textes de Maupassant par des **éditeurs jeunesse**. Toutes les suggestions pour améliorer le site seront les bienvenues, même si les idées sont déjà là.

C'est aussi par manque de temps que la revue est envoyée avec quinze jours de retard sur le programme prévu. Je remercie les abonnés qui se sont inquiétés et m'ont signalé le lien invalide sur la page des [Archives de la revue](#). Il n'est activé qu'après l'envoi de la revue trimestrielle. En revanche, je sais que certains liens du site sont morts. Merci de me les signaler si vous les trouvez. Des internautes français et étrangers continuent de s'abonner à la **revue**. Ce sont souvent des amateurs passionnés, des étudiants et des professeurs. Les derniers abonnés viennent du Maghreb, d'Espagne et de France. Les échanges sont toujours enrichissants.

Histoire du vieux temps

En **1884**, peu après la publication du recueil *Les Sœurs Rondoli*, **Jules Verne** écrit à Pierre-Jules **Hetzel** :

« Et que de talent dans Guy de Maupassant. Sans grossièreté, jamais, il raconte les choses les plus libidineuses qu'on puisse imaginer ! Lisez ses dernières nouvelles, les *Contes de la Bécasse*, les *Sœurs Rondoli*, mais ne vous les faites pas lire par M^{me} Hetzel ! »

(Lettre n°598 de Jules Verne à Pierre-Jules Hetzel, Amiens, [jeudi] 14 août 1884, *Correspondance inédite de Jules Verne et de Pierre-Jules Hetzel (1863-1886)*, établie par Olivier Dumas, Piero Gondolo della Riva et Volker Dehs, Genève, Slatkine, 2002, t. III (1879-1886), p.228-229)

En lisant

David Lodge, *L'Auteur ! L'Auteur !* [*Author, Author*, 2004], roman, trad. de l'anglais par Suzanne V. Mayoux, Paris, Payot et Rivages, Littérature étrangère, 2004, p.66 et suiv.

S'appuyant sur la vie de l'écrivain Henry James, le romancier fait revivre tous les artistes de l'époque victorienne : George Du Maurier, Oscar Wilde, George Bernard Shaw... On y croise aussi un certain Guy de Maupassant.

p.66 : « Dans le domaine littéraire, une relation qui était quasiment de maître à disciple s'établit entre eux. Les engouements de Du Maurier étaient intenses mais restreints. Il adorait Thackeray, et les rythmes grisants, les sentiments païens de Swinburne le comblaient. Au-delà, le choix de ses lectures lui était principalement dicté par les ouvrages disponibles à la bibliothèque Mudie. Mais il ne demandait pas mieux que d'élargir ses connaissances sous la tutelle d'Henry, surtout en ce qui concernait la littérature française, et il commença à

découvrir l'œuvre d'écrivains tels que Flaubert, Daudet, Maupassant, les frères Goncourt et Zola, jugés trop audacieux chez Mudie et positivement répugnants par la presse anglaise. »

p.70 : « C'étaient sans doute l'activité et l'obsession sexuelle envahissantes dans le monde littéraire français qui avaient fini par le [Henry James] chasser de Paris et le décider à s'installer en Angleterre. Flaubert, Maupassant, Daudet et les autres, tous avaient des aventures amoureuses, des maîtresses, et fréquentaient les bordels, au grand détriment de leur santé, et dans leurs écrits ils repoussaient constamment les limites de la décence. »

p.71 : « Entre les fiançailles de Trixy et son mariage, il lut *Une vie*, de Maupassant, dont la récente publication en France avait déchaîné une controverse sur ses descriptions explicites, particulièrement pour la lune de miel de l'innocente héroïne, le choc brutal de ses premiers rapports sexuels, sa détresse d'avoir à endurer les jours suivants les exigences lubriques de son mari, puis sa propre découverte étonnée de la jouissance. Par une chaude journée en Corse dans la montagne sauvage, comme le couple se désaltère auprès d'une source fraîche, Julien, le mari, se met à caresser Jeanne, laquelle, saisie d'une « *inspiration d'amour** » inaccoutumée, emplit d'eau sa bouche et offre par geste de la transférer dans sa bouche à lui, « *lèvre à lèvre** ». Cet acte mené à bien excite le désir de Julien à un degré qui éveille en Jeanne un écho pour la première fois. Elle se presse contre lui, l'attire à terre avec elle, la poitrine palpitante, les yeux embués, murmurant : « *Julien... je t'aime !** » et, avidement, elle le laisse la prendre sur-le-champ. « *Elle poussa un cri, frappée, comme de la foudre, par la sensation qu'elle appelait.** » Il était arrivé à Henry d'entendre ce cri, à travers les minces cloisons de chambres d'hôtels bon marché, derrière les portes closes lorsqu'il parcourait, une bougie à la main, les obscurs couloirs de grands manoir, ou jaillissant de l'ombre sous les ponts de Paris la nuit, sans qu'il eût une image mentale précise de ce que cela signifiait. Il le savait à présent. Maupassant écrivait bien, si impur que fût le sujet traité. Henry lut ces pages avec une extrême attention, mais elles n'éveillèrent en lui aucune excitation physique : l'idée de transférer un liquide d'une bouche à l'autre, même entre amants, lui paraissait dégoûtante.

Il s'abstint de prêter ou de recommander *Une vie* à Du Maurier, jugeant que ce serait manquer de tact en de telles circonstances, d'autant que le bonheur conjugal de l'héroïne était de courte durée (l'odieux Julien ne tardait pas à la tromper). De toute évidence, son ami était profondément affecté par l'imminent envol de sa fille hors du nid familial, et il devait faire un effort pour ne pas sombrer dans un silence abattu tandis que le reste de la famille discutait avec animation des dispositions à prendre pour le grand jour. »

p.93 : « Cet été-là, Guy de Maupassant fit un séjour à Londres et Henry, qui l'avait connu à Paris, organisa en son honneur un dîner à Greenwich auquel il convia Du Maurier avec Edmund Gosse et d'autres. Du Maurier fut flatté de participer à cette réunion littéraire de haut vol, et de son côté Henry était content d'avoir au moins un invité capable de converser aisément en français (bien que Gosse fût traducteur en titre auprès de la chambre de commerce, son français parlé était désastreux). La soirée se passa à merveille, en partie sûrement parce qu'ils étaient entre hommes en toute intimité. Quelques jours avant, Henry avait déjeuné avec Maupassant dans un restaurant londonien à la mode, et le Français l'avait embarrassé en requérant son aide pour draguer une femme qui se trouvait seule à sa table à l'autre bout de la salle.

« Allez lui proposer de se joindre à nous, Henri », dit Maupassant. (Heureusement, tous deux s'exprimaient en français.) [p.94]

« Mais je ne puis pas, Guy. J'ignore qui elle est.

– Alors, faites-lui porter un mot par le serveur. Dites-lui que nous aimerions faire sa connaissance.

- Hors de question.
- Je le ferais moi-même, mais mon anglais est trop défaillant.
- On ne peut se conduire ici de cette façon, Guy, protesta Henry. C’est exclu.
- Pourquoi ? rétorqua Maupassant en remplissant son verre de vin, à la consternation du serveur qui considérait que c’était à lui de s’en charger. Elle est disponible, sans aucun doute. Sinon, pourquoi déjeunerait-elle seule au restaurant ?
- Il existe dans ce pays une nouvelle catégorie de dames respectables mais émancipées qui revendiquent certaines des prérogatives masculines traditionnelles. Je pense qu’elle en fait partie. »

Maupassant poussa un grognement de dérision. « Je veux une femme, marmonna-t-il. Pas une émancipée, rien qu’une femme ordinaire, pourvu qu’elle possède un joli visage et un beau cul. Je n’en ai pas troussé une seule depuis que je suis à Londres. »

À son vif soulagement, Henry parvint à l’extraire du restaurant sans créer de scandale. L’incident confirmait toutes ses préventions contre la moralité des écrivains français. Comme il avait eu raison de fuir Paris !

Après avoir fait la connaissance de Maupassant à Greenwich, Du Maurier s’intéressa à son œuvre et se mit à rechercher ses livres. En mars, il écrivit à Henry : « As-tu lu *Une vie*, de Maupassant ? Cette lecture m’a distrait d’un jour de pluie à Brighton – certaines choses défendues sont traitées avec un art merveilleux, simulant la naïveté –, il y a une scène de lune de miel, dans un bois en Corse, qui est soit charmante soit révoltante – je rougis d’avouer que je l’ai trouvée charmante. » »

p.100 : « De retour à Londres, Henry relut toutes les lettres de Fenimore, après quoi il les détruisit. [...] Il conserva la lettre de Du Maurier qu’il avait reçue à Venise, mais s’abstint toujours de réagir à ses commentaires au sujet d’*Une vie*. Quant à lui, il continuait d’associer ce roman à Beatrix Millar, même si pour rien au monde il n’aurait avoué ni expliqué ce rapprochement. Peu après son mariage, son épouse l’avait emmenée aux États-Unis et au Canada où se trouvaient des bureaux de sa société londonienne, et ils restèrent absents près d’un an, mais Henry les vit souvent à son retour d’Italie, car ils allaient régulièrement à New Grove House le dimanche, avec le petit Geoffrey, leur fils. Autant qu’on pût en juger sur les apparences, leur union était certes beaucoup plus heureuse que celle de la pauvre Jeanne dans l’histoire contée par Maupassant. » »

p.186 : « Il y avait aussi Jonathan Sturges, victime d’une poliomyélite courageusement affrontée et disposant par chance d’une rente substantielle à laquelle s’ajoutaient les revenus du journalisme, des *belles lettres** et de ses traductions, qui incluaient un recueil de nouvelles de Maupassant sur l’initiative et avec le soutien d’Henry. » »

p.233 : Henry James « versa de l’eau dans la cuvette, se lava et s’essuya le visage, après quoi, avec du savon à barbe, un rasoir affilé de frais et des ciseaux, il rasa ses joues et tailla sa barbe. Il apporta un soin particulier à cette opération, en songeant à la soirée qui l’attendait. Sa barbe n’avait jamais eu une forme bien nette, comme l’impériale de Maupassant, par exemple, ou longue et patriarcale comme celle de William ; elle était broussailleuse, grisonnante et imprécise de contour. » »

* Expressions en français dans le texte original.

Qui sait ?

Qui aurait des informations sur **Emmanuelle de Maupassant**, auteur de livres érotiques ?
(Réponse à la revue qui transmettra)

Noëlle BENHAMOU

Si vous voulez recevoir ce message d'informations ou diffuser des nouvelles concernant Maupassant et son œuvre, il vous suffit d'envoyer votre adresse électronique ou votre annonce à : webmaster@maupassantiana.fr

La responsable de *Maupassantiana* se réserve le droit de ne pas faire paraître certaines données erronées ou fantaisistes. Pour se désinscrire, il suffit d'envoyer un message avec pour objet Désabonnement.

Les anciens numéros de la revue, qui comporte actuellement **275 abonnés**, sont archivés sur le site : http://www.maupassantiana.fr/Revue/archives_revue.html